

LE MAG

16



CINÉMA

Le lien à travers la mort

Stephen Daldry évoque la douleur du drame du 11 septembre avec l'histoire d'un parcours initiatique. Celui d'un jeune garçon devant vivre le deuil de son père. **PAGE 18**

DOCUMENTAIRE Demain soir, à la Ferme-Asile de Sion, le réalisateur Daniel Schweizer présente son film «Indiens en sursis» en compagnie du chef Yanomami Davi Kopenawa.

«Il faut entendre leur parole»

JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

«Les Indiens Yanomami ont une prophétie qui évoque la chute du ciel. Ils disent que leurs chamans protègent la forêt et soutiennent le ciel. Mais aujourd'hui, ils sont fatigués. Et lorsqu'ils n'auront plus la force de le soutenir, le ciel tombera sur terre. Alors, les Yanomami disparaîtront. Puis à leur tour les hommes blancs des villes...» Des mots d'une troublante sagesse et d'une grande acuité que relaie aujourd'hui le réalisateur genevois récemment établi à Sion Daniel Schweizer. Depuis dix ans, il est un observateur privilégié de la situation amazonienne, de la réalité vécue par ces peuples autochtones plus menacés que jamais. Son dernier documentaire «Indiens en sursis» en témoigne, ainsi que du désastre écologique à venir.

Un géant économique

Lors d'un récent voyage au cœur du territoire Yanomami, la plus grande forêt du nord du Brésil, le cinéaste a constaté l'urgence qu'il y avait à raconter le péril encouru par ces habitants premiers de l'Amazonie. «Doivent-ils payer de leur existence, de leur mode de vie, les appétits féroces de notre société?» questionne-t-il. En effet, le Brésil se profile comme un géant économique en marche. Les sous-sols de la forêt sont riches en or, en cassitérite, en coltane ou en niobium. Des terres rares que le gouvernement a l'intention d'exploiter au maximum. La devise de la présidente Dilma Rousseff n'est-elle pas: «Le Brésil doit consommer et produire?»

De plus, le feu vert à la construction du barrage de Belo Monte, le troisième plus gros au monde, vient d'être donné par la justice



Les Yanomami, comme les autres peuples amazoniens, sont à un tournant décisif de leur histoire millénaire. DANIEL SCHWEIZER



DANIEL SCHWEIZER CINÉASTE ET RÉALISATEUR INDÉPENDANT

«On assiste à la fin de l'Amazonie telle qu'on l'a connue. On ne peut pas se taire et laisser faire.»

brésilienne malgré une vigoureuse opposition. «On le sait peu, mais en réalité, il y aura cinq barrages», explique Daniel Schweizer. «De vastes territoires protégés seront inondés. Cela induira le déplacement de 25 000 personnes, dont

des tribus entières, l'assèchement d'une partie du fleuve Xingu, l'impossibilité pour ces populations de se nourrir de pêche... Et tout cela s'est fait sans consulter les populations autochtones, en rupture totale avec les lois en vigueur.»

Mission envoyée sur place

C'est ainsi que Daniel Schweizer contacte fin 2011 l'OMCT (Organisation mondiale contre la torture) qui décide d'envoyer sur place une mission dans le cadre de son programme «Défendre les défenseurs des droits humains», soutenu par le DFAE (Département fédéral des affaires étrangères). L'actrice Noémie Kocher – marraine du projet – et une juriste de l'ONG, Seynabu Benga font le voyage avec le réalisateur.

En Amazonie, ils rencontrent les leaders charismatiques amérindiens que sont Davi Kopenawa pour les Yanomami et Me-

garon Txukarramae pour les Kayapo. Et prennent la mesure du drame qui se joue. «Les enjeux économiques sont vraiment énormes. Belo Monte représente 13 milliards de dollars d'investissements. Et les besoins en ressources premières font que le Brésil change les règles du jeu.» En effet, une nouvelle loi vient d'être acceptée par le Sénat, qui amnistiera tous les acteurs ayant déforesté illégalement durant ces vingt dernières années. De même, il fait actuellement pression sur le gouvernement pour qu'une nouvelle loi sur la minération soit adoptée. «Cette loi permettra l'exploitation des sous-sols, même là où la forêt est

UN RÉALISATEUR CITOYEN

Diplômé de l'Ecole supérieure d'art visuel de Genève et de l'Ecole supérieure d'études cinématographiques de Paris, Daniel Schweizer s'inscrit dans une démarche engagée et citoyenne. Sa remarquable trilogie sur l'extrême-droite («Skin Or Die», «Sinhead Attitude» et «White Terror») a notamment permis d'éclairer la mise en réseau mondiale de ces mouvances radicales. Dans son dernier long métrage «Dirty Paradise» (2009), il s'intéresse à la problématique des chercheurs d'or clandestins et à la catastrophe sanitaire et écologique à laquelle font face les Indiens Wayana de Guyane française. ○

protégée...» Tous ces faits donnent à Daniel Schweizer le sentiment qu'un plan se dessine, visant à faire du Brésil une puissance d'exportation de premier plan. «Nous savons que les mégawatts que produira Belo Monte n'alimenteront pas les villes voisines. Ils seront destinés au développement de l'industrie minière, très gourmande en énergie...»

Au terme de la projection du film – par ailleurs diffusé également à «Temps Présent» demain soir –, Daniel Schweizer, Davi Kopenawa et Seynabu Benga débattront avec le public de cette «chronique d'une destruction annoncée». Afin que la voix des Yanomami, des Kayapo et des autres gardiens de la forêt amazonienne soit enfin entendue. Et leurs droits élémentaires peut-être reconnus. ○

INFO

Ce jeudi soir à la Ferme-Asile (la grange) à 20 h 30. Réservations: 027 203 21 11. www.ferme-asile.ch. Renseignements: www.omct.org

À L'AFFICHE

SION

Femmes à l'écran. A l'occasion de la journée des droits de la femme, Cinémir, en collaboration avec Solidarité Femmes Valais, propose le film iranien «Hors jeu», réalisé par Jafar Panahi en 2006. L'histoire de femmes qui vont tout faire pour assister à un match de foot en Iran, dont l'entrée est interdite aux femmes. Ce soir à 20 h à la Grange à l'Évêque, Place de la Majorie. Infos sur www.cinemir.ch

FULLY

Au-delà des langues. A la belle Usine, «Partout, Bern ist überall» est présenté jeudi 8 mars à 20 h 30. Cette lecture-spectacle met en lumière trois écrivains suisses, Gerhard Meister, Antoine Jaccoud et Arno Camenisch, déclarent leurs textes, accompagnés par l'accordéon de Christian Brantschen. Une littérature conçue pour la scène, avec une découverte de la richesse culturelle de la Suisse, les textes présentés étant proposés dans les quatre langues nationales. Un slam «made in Switzerland», qui joue avec les sonorités des langues de la Suisse. Réservations: www.belleusine.ch et points de vente Starticket.ch, tél.: 0900 325 325, www.starticket.ch

SION

Aurélien en scène. Aurélien Emery donne un concert aux Divins Brasseurs, Place de la Planta à Sion, jeudi 8 mars dès 21 h. Entre folk-rock psychédélique et pop expérimentale.

EXPOSITION Le château de Venthône accueille les mondes parallèles de Zivo

En relation avec l'invisible

Être frêles et délicats, légers et fragiles, l'univers poétique de Zivo (Zivou Zivoslav Ivanovic, peintre, graveur, installationniste et performer) au Château de Venthône est peuplé de figures allégoriques et poétiques, riches de sens et d'allusions suggestives qui peuvent emmener dans d'autres mondes parallèles, avec une teinte de légèreté, d'humour aussi, qui met les choses en abîme. Comme le dit Françoise-Hélène Brou «les œuvres de Zivo, par les mediums et les techniques qu'il utilise (pigments purs, cire, terre, cendre, gesso, fusain, encres, grattages, lettrisme), prolongent une tradition qui relève à la fois de l'espace mural et épigraphique, à la croisée des chemins entre écriture et iconique visuelle; une manière, aujourd'hui

en deçà et au-delà de la peinture.»

«Graine-silence», «Cœur-chardon», «Mûrier blanc»... les titres sont originaux et collent à une réalité d'interprétation étonnante, une spontanéité vivante. On pense à l'enfance, aux premières images mentales qui nous marquent et s'inscrivent dans notre cerveau lorsque l'on évoque notre jeunesse et tout cela dans des formats très petits qui peuvent s'agrandir jusqu'à investir toute une paroi. Les aquarelles, huiles, dessins sont dépouillés, exprimant une finesse de trait et d'interprétation remarquable, une poésie et une atmosphère prégnantes s'en dégagent. Liberté, fraîcheur, cohérence, autant de mots pour qualifier ce travail hors du commun.

Lecture musicale

Le soir du vernissage a eu lieu une lecture musicale de Jérôme Meizoz qui a travaillé avec Zivo: un écrivain et un peintre pour dire l'invisible, l'infini, pour créer un ouvrage illustré «explorant l'invisible qui persiste à agir sur le visible.» Ils évoquent, tous deux, chacun par ses moyens d'expression, spécifiques toutes ces figures, les êtres en-allés, les personnes que nous avons aimées et qui nous ont quittés, qui existent encore d'une étrange manière, dans un monde de souvenirs et d'esprits, dans un dialogue étrange. «La part spectrale des existences: celle des invisibles qui continuent à agir en nous, et, parfois, pour nous.» ○

JEAN-MARC THEYTAZ



Zivo, fragilité, finesse et poésie. LDD

Exposition de Zivo au château de Venthône, jusqu'au 18 mars (ouverture du jeudi au dimanche, de 15 à 18 heures).